Atelier du 28 avril 2025

Thème : *L'œuf*

Un œuf de Fabergé

Il est terrible
le petit bruit de l'œuf dur cassé sur un comptoir d'étain
Il est terrible ce bruit
Quand il remue dans la mémoire
de l'homme qui a faim.

« La grasse matinée »
Paroles – Jacques Prévert

Variante de la tristesse

René Magritte (1898 - 1967)
Variante de la Tristesse,
Huile sur toile
Perth Fine Art Museum

Le tableau surréaliste de *René Magritte* vous raconte une histoire :
► Écrivez-la.

Mais… Qu'est-ce que c'est encore que cette affaire ? L'autre jour, Coquette avait pondu 7 œufs en les disposant un au milieu et les autres en cercle tout autour. Le lendemain, c'était 4 œufs alignés horizontalement et espacés chacun d'exactement 2,6 cm ! Puis ça a été 6 œufs disposés en croix : « Le symbole de ce chemin de croix qu'est la condition de la poule pondeuse » ! Elle est devenue bizarre. Et là, maintenant voilà encore autre chose. Elle est venue pondre dans cette espèce de calice minuscule. Je me demande bien comment elle a fait pour viser aussi juste ! Quand je l'ai croisée tout à l'heure, elle m'a lancé, tout excitée : « Viens voir ma nouvelle installation ». Une installation ! Voilà comment elle appelle sa nouvelle lubie de « ponte artistique » comme elle dit. Complètement frappée, la Coquette ! C'est la honte du poulailler. Et maintenant, cet œuf dressé dans un récipient avec un autre disposé perpendiculairement, au sol à 46.8 cm de distance. Qu'est ce qu'on va faire d'elle ? Puis elle ajoute :

–Je te laisse nommer mon œuvre, par amitié

–Nommer ?

–Oui, donner un titre si tu veux.

–À un œuf ?

–Non ! À l'installation des deux œufs formant un ensemble. Ensemble qui doit t'évoquer quelque-chose, ce que tu veux bien sur car ce sont tes ressentis. Et en fonction de ça, tu donnes le mot qui te vient à l'esprit. Voilà, c'est tout simple.

–Rien compris …

–Pas étonnant… Bon respire bien calmement, ferme les yeux un instant. Voilà… Ecoute les bruits qui t'entourent et laisse le calme t'envahir… Et maintenant tout en gardant les yeux fermés, visualise l'installation des œufs…

–Bien…

–À quoi tu penses ?

–J'ose pas…

–Vas-y

–A Ramdam

–Le nouveau coq ?

–Oui…

–Mon œuvre te fait penser à ce débile caricatural de la coquerie patriarcale ?

–OUIIIII…Je voudrais lui en pondre tout un tas, droits, couchés, en rond, en croix, superposés même… et les couver tous… Pour lui, Mon Ramdam de rêve…

–Ouvre les yeux, pétasse !

–Pardon ?

–Aucun sens artistique, tu es une poule primaire et voilà tout. Vas t'en, tu me désespères.

–Mais Coquette...C'est toi qui m'as…

–Dégage ! …

–Mais merci quand même. J'ai mon titre : « Œuf Coq » !

–Allez poulette, fous le camp maintenant !

Xavier

–Allez, mon petit, sors de ton œuf. Je t'ai assez couvé. C'est le moment.

–Non, je ne sortirai pas

–C'est toi, mon petit, qui me parles ? C'est la première fois que cela m'arrive.

–Et bien, vois-tu, maman, j'ai raison de rester dans mon œuf. Je ne veux pas aller sur la terre !

–Et pourquoi donc, mon petit ?

–Y a trop de violence, y a trop de tristesse, y a trop de tout, maman. Je suis bien, là, au chaud, dans ma coquille

–Mais une coquille, c'est fait pour être cassée ! Pas pour rester dedans !

–Et si j'étais le premier poussin à refuser, à dire non, à faire la révolution de l'œuf ?

–Allons, papa ne va pas être content.

–M'en fous, de papa. Il n'est bon qu'à faire le fier au milieu de ses poules.

–Ne parle pas comme ça de ton père, ou je ……

–Eh voilà, je ne suis même pas sorti de l'œuf que je me fais engueuler ! J'avais raison. Je reste dans ma coquille et puis c'est tout.

–Ah, les enfants d'aujourd'hui, c'est plus ce que c'était, ils ne veulent plus grandir

–Qu'est-ce que tu dis, maman ?

–Rien, mon petit, reste dans ta coquille, va, t'as peut-être bien raison

Jacqueline P.

Quel bonheur d'être maman ! C'est son premier œuf. Et son premier poussin à venir. Oui mais voilà … Elle regarde celui qui trône devant elle. Son ancêtre, non un ancêtre, car qui l'a pondu lui. ? Quel questionnement, débat philosophique depuis la nuit des temps. Personne n'en détient le secret avec preuve à l'appui ! Quel dilemme.

Dans ce cas, il est difficile d'établir un arbre généalogique. De toute façon, elle peut battre des plumes pour s'applaudir, elle vient d'une très grande et inexplicable lignée, ça c'est certain. Quelle joie de réaliser que l'on vient de la nuit des temps, et que l'on est une véritable énigme pour l'homme. Mais peu lui importe, quand il déguste une de ses créations (coque, mollet en omelette, sur le plat) et même…brouillé, soyons clairs elle a de l'importance Bien plus que le cocorico du soi disant « maître » de la basse cour !

Lydie

Votre recette préférée

L'omelette vietnamienne de Marguerite Duras

Femme de lettres mais aussi esprit éminemment pratique, amoureuse des plaisirs de la vie, de la nourriture et du vin, Marguerite était assez bonne cuisinière et aimait cuisiner:

"*Vous voulez savoir pourquoi je fais la cuisine ?,* demandait-elle*. Parce que j'aime beaucoup ça…* ***C'est l'endroit le plus antinomique de l'écrit et pourtant on est dans la même solitude, quand on fait la cuisine, la même inventivité… On est un auteur".***

Marguerite était la reine des abeilles qui faisait la cuisine, *torréfiait le café sur sa poêle…. Pendant la guerre, elle recevait des sacs de riz de sa mère en provenance d'Indochine et nous préparait des plats vietnamiens. Elle invitait à déjeuner ou à dîner écrivains célèbres ou inconnus… Elle régentait tout, et de plus trouvait le temps d'écrire…* ".

Outre les recettes signées de l'auteur, les textes rassemblés dans *La Cuisine de Marguerite* sont extraits des entretiens radiophoniques *Le Bon plaisir de Marguerite Duras, ainsi que des livres Les enfants maigres et jaunes, Outside (Albin Michel, 1981), La Vie Matérielle (P.O.L.,1987), Madame Dodin* et *Récits (Gallimard, 1954).*

Les admirateurs de l'écriture durassienne y trouveront notamment de jolis passages sur la soupe aux poireaux, la confiture d'oranges amères ou l'omelette vietnamienne…

Quant à réussir l'omelette vietnamienne, *"c'est difficile » concède* **Duras***. "Il faut un feu très doux et du temps.* ***Le secret c'est la patience****. Il faut faire ce plat dans une poêle avec en dessous un diffuseur. Faites revenir des lardons ou du porc gras non salé. Coupez en tout petits morceaux. On peut ajouter la moitié d'une gousse d'ail râpée. Quand le porc est bien revenu, ajoutez des poireaux émincés très fin. Poivrez. Ne pas saler. Quand les morceaux et le lard sont bien amalgamés, ajoutez les champignons noirs trempés dans l'eau bouillante (très bien nettoyés auparavant), du vermicelle chinois et des germes de soja. Avant*

les œufs, mettre le nuoc-mâm, une bonne rasade, mais attention, le nuoc-mâm est très salé. Ne pas mettre de sel ou très peu. Goûtez."

Et Marguerite de conclure*: **"Il m'est arrivé de rater ce plat et je n'ai pas compris pourquoi. Les œufs devaient avoir trop cuit. Il m'est arrivé de le réussir au-delà de ce que j'avais cru possible, je ne sais pas non plus pourquoi"**.*

La cuisine de Marguerite, Marguerite Duras,
Editions Benoît Jacob

► Comme *Marguerite Duras*, faites-nous saliver avec votre recette personnelle utilisant les œufs.

Œuf cocotte à la Maman

« *Qu'est-ce qu'on mange* ? » Question redoutée parmi tant d'autre. Depuis quelques années, je me suis armée pour les soirs où viendrait immanquablement cette redoutable question, forcément un soir où il n'y avait ni le temps de faire des courses, ni, dans ma vie de jeune professionnelle dévorée par l'amour excessif du travail, le temps de penser à faire des courses.

Déjà ma mère m'avait prévenu lorsque, le bac en poche, je m'étais en allée étudier à la capitale, partageant en colocation avec trois autres personnes, une cuisine équipée d'un réfrigérateur pratiquement vide le plus souvent, un placard à quatre étagères pas plus garni et un four micro-ondes. « *Ma fille, aie toujours un œuf ou deux, un tout petit pot de crème fraîche, du fromage râpé et, ce n'est pas le plus important, mais tout le goût en dépend, quelques brins de ciboulette !* »

Ainsi, fort souvent, s'il restait un œuf, pour moi seule et tant pis pour les autres, je me lançais dans la préparation d'un œuf cocotte à la maman.

J'attrapais un ramequin, cassais l'œuf sur un bord, le laissais choir, entier, au fond. Dans un tout petit pot de crème fraîche, sur le couvercle duquel j'avais inscrit avec un gros feutre noir indélébile mon prénom, je prélevais deux petites cuillerées de crème, et les ajoutais par-dessus l'œuf.

Nous n'avions que du gros sel car régulièrement nous mangions des pâtes de toutes sortes et chacun savait jeter une dose de gros sel dans l'eau bouillante pour y faire cuire nos pâtes. Mais là, il fallait

écraser quelques grains de sel avec un verre Duralex, en saisir une pincée et la semer sur la crème.

Avant l'introduction dans le four micro-onde, je vérifiais si nous avions laissé tremper une botte de ciboulette rapportée du jardin d'une de nos familles, rapidement visitée et dévalisée le week-end.

À petits coups de ciseau, je coupais deux longs brins de ciboulette par-dessus le sel qui s'enfonçait dans la crème.

C'était presque prêt ! Le plus souvent, en cuisinant, j'avais avalé un quart d'un paquet de cacahuètes desséchées car il était resté ouvert depuis une semaine.

Mais il y avait l'idée du goût de l'œuf cocotte à la maman, tant désiré et si bien préparé que j'en salivais d'aise. Dernière touche : délicat éparpillement de comté râpé.

Surtout, bien penser à recouvrir le ramequin, introduit dans le micro-onde pour une minute trente au maximum de sa puissance et plaisir et satiété seraient au rendez-vous.

Depuis ces temps de jeunesse, j'ai toujours, l'argent des courses manquant moins, dans la cuisine des œufs, de la crème fraîche, de la ciboulette et du comté râpé, prête à répondre à la redoutable question qui peut tomber et la réponse qui fait résonner « *les hum, super !* » dès l'annonce : « *des œufs cocotte à la Maman ».*

Catherine C.

L'œuf à la coque

Peu importe la forme ou la couleur du coquetier. Ce qui compte n'est-ce pas plutôt l'instant magique de déguster l'œuf à la coque ?

D'abord la cuisson, à ne pas rater, un œuf coque n'est ni dur ni mollet. Il fait juste le temps que le jaune tremblote encore un peu dans le blanc semi-liquide. Ce sont trois minutes parfaitement égrainées avec le vieux sablier de je ne sais plus qui. Puis vient la découpe de l'œuf : trois petits coups secs fendent la coquille pour faciliter l'ouverture avec l'ongle de l'index.

Et les mouillettes. Ah les mouillettes ! Pas n'importe quel pain s'il vous plait ! Un peu de croute brune léchant une bordure de mie plus claire ferra donc l'affaire. Des mouillettes presque taillées comme des frites afin qu'elles s'introduisent aisément, crevant le jaune, le mélangeant au blanc sans déborder sur la coquille.

Enfin le beurre : pas celui du supermarché dans son papier doré. Non ! Un beurre de baratte, légèrement salé, tout droit sorti de la

ferme. On l'étale généreusement sur la mouillette que l'on trempe délicatement dans le jaune que pompe la mie.

Alors dans la bouche, on laisse fondre cette première bouchée. Si on veut faire durer le plaisir, on peut ainsi en manger plusieurs.

En toute fin, on attaque le blanc plus ferme resté collé à la coquille. A l'aide de la petite cuillère, on racle le contour intérieur détachant l'ultime reste de bonheur. Puis dans un dernier soupir d'aise, d'un geste furtif, on écrase la coquille dans le coquetier avec un air satisfait et repus. Ah l'œuf à la coque quel divin festin !

Jacqueline L.

Les expressions françaises avec « Œuf »

► Écrire un texte en introduisant les expressions : *Mettre tous ses œufs dans le même panier – Marcher sur des œufs – Plein comme un œuf – On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs.*

Si vous le souhaitez, d'autres expressions seront les bienvenues.

Léon et les dictons pour la Vie

Il avait eu des géniteurs pas du tout à la hauteur, ni du côté de la fibre maternelle, ni de la fibre paternelle. Ces deux-là ne voulaient pas d'enfants et très vite le père avait disparu. Il était bébé, la mère s'était éclipsée, elle aussi. Le pauvre Léon avait été recueilli par Yvonne, une voisine aimante.

Sa mère, à de très rares occasions était réapparue avec des paroles si appropriées. **« J'aurais dû tuer dans l'œuf** cette vie naissante, tu n'aurais jamais dû être là Léon » disait-elle. Après ses méchantes tirades, dont elle ne savait pas s'excuser, elle était repartie pour encore des années d'absence.

Léon lui était en colère, il avait maintenant 11 ans. « Sale mère ; **vas te faire cuire un œuf »** répétait-il à l'adresse de cette femme rejetante.

Heureusement, Yvonne était présente et depuis sa naissance veillait à son éducation, et l'obligeait à réfléchir au sens de la vie, au fait que l'on peut se construire, devenir quelqu'un de bien, même dans l'adversité. « Ton histoire est peu banale, mais concentre-toi sur l'ici maintenant, et sur le fait que les gens t'aiment. Tu es si brave, mon Léon ».

Et ainsi on commentait beaucoup les étapes de la vie et les dictons, les expressions servaient l'éducation. La philosophie était de voir large, d'éviter l'étriqué, de mesurer la chance de pouvoir compter sur des gens aimants, d'admirer la nature, de cultiver telle ou telle amitié… Tout servait la réflexion et était examiné avec bienveillance.

Que de soirées à parler avec Yvonne sur la vie à venir ! Celle-ci était parfois inquiète car avec le passé et le parcours de Léon, elle craignait que celui-ci ne se laisse s'entraîner dans des mauvais coups et qu'il fasse de mauvaises rencontres. Alors elle lui disait « Attention, mon Léon, **qui vole un œuf, vole un bœuf,** tiens-toi bien ! »

Et Léon de répondre : « Mais Tante Yvonne, car il l'appelait ainsi maintenant. Tante Yvonne pourquoi j'irai voler un œuf, on en a plein le poulailler. C'est vraiment n'importe quoi cette expression ! ».

Mais il comprenait, en souterrain, l'inquiétude d'Yvonne, sa tutrice de cœur, de pouvoir le voir devenir mauvais garçon. Oui, il savait **qu'il marchait sur des œufs** depuis longtemps, tout était si cassant, mais il était plus fort que cela. Il était plein d'amour, **plein comme un œuf** de gratitude envers cette Yvonne si aimante et jamais il ne la décevrait.

et 275 autres expressions et locutions expliquées et_ détricotées

Le discours électoral

Je vous déclare officiellement ma candidature à la Présidence de la République !

…Merci pour vos applaudissements nourris et enthousiastes qui me font chaud au cœur !

Je vous invite à applaudir la nouvelle formation politique qui me soutient.

Retenez bien son nom : l'*Organisme Écologique Ubuesque Français* ayant comme sigle l'**OEUF**.

L'ŒUF qui, je m'y engage, ne sera pas mollet.

Cette salle, **pleine comme un œuf** laisse bien augurer de ma campagne.

L'ŒUF ne restera pas dans sa coquille. Il ne sera pas seul à me soutenir car il n'est pas bon de **mettre tous ses œufs dans le même panier.**

Des alliances se noueront avec ceux qui ne sont pas brouillés avec moi.…

Pour être défendu par un maximum d'électeurs, l'OEUF devra **marcher sur des œufs** et déployer une fine stratégie sans avoir les mouillettes…

L'ŒUF se déclare résolument humaniste et anti raciste et s'il **ne fait pas d'omelette sans casser des œufs,** il s'astreint néanmoins à mélanger méticuleusement les jaunes avec les blancs.

Alors, *ne faites pas l'œuf*, pour que l'OEUF dure, votez pour moi !

Vive la République et vive la France !

Bernard

Voilà, je sors du travail épuisée et on ne me croit pas lorsque je dis à mon patron que **« j'ai la tête pleine comme un œuf »**, pourtant comme je sais qu'il est très exigeant et dur, les rares fois où j'exprime ma fatigue, **« je marche sur des œufs »** et prends des gants.

Ce que je ne lui dit pas, c'est que parallèlement je fais quelques travaux semblables avec son concurrent espérant que ne mettant **« pas tous les œufs dans le mêmes panier »** ma situation financière devienne plus confortable.

J'avais bien envie de détourner quelques petites sommes mais j'ai été élevé dans l'honnêteté et j'ai trop entendu mon père me seriner : « Arthur, on ne vole même pas quelques centimes car **« qui vole un œuf, vole un bœuf »**, comme la prison me faisait trop peur alors je répondais : oui papa ». Pourtant, je voudrais bien trouver **« la poule aux œufs d'or** » sans faire d'omelette !

Elisabeth

La chasse aux œufs de Pâques

► Un œuf a été oublié dans le jardin. Racontez son histoire extraordinaire sous forme de conte.

Il était une fois un œuf
un œuf de poule
un œuf de poule avec un crâne d'œuf
un crâne d'œuf qui crânait dans le jardin
qui crânait dans le jardin et qui se disait le plus beau
avec sa tête d'œuf et son crâne d'œuf
mais on l'avait oublié
les crânes d'œuf ça n'attire pas l'attention
oh, je sais bien, y a des gens qui aiment ça
mais ce jour là, le dimanche de Pâques de l'an 2000 et quelque chose
les enfants de l'école avaient oublié de le peindre
alors vous pensez
un œuf avec un crâne d'œuf
sans teinture, sans mèches et sans ruban
ça ne dit rien aux gens, on ne le voit même pas
et voici que Cocotte, la poule du fermier Gaspard
passait par là, lasse de ces œufs endimanchés
incouvables, ça, c'était un mot à elle
incouvables, ces œufs peinturlurés
et voilà qu'un œuf bien de chez elle
un œuf de poule avec un crâne d'œuf
qui crânait dans le jardin et qui se disait le plus beau
avec sa tête d'œuf et son crâne d'œuf
Cocotte l'avait vu et même remarqué
le crâne d'œuf brillait comme un sou neuf
et machinalement elle se posa sur lui
sur l'œuf de poule avec un crâne d'œuf
Cocotte se contenta de brins d'herbes

et de rayons de soleil
et vingt et un jours plus tard
le plus joli poussin arriva sur la terre
avec un crâne d'œuf qui brillait au soleil
père inconnu se dit Cocotte
j'aime mieux ça
c'était son poussin à elle
avec un crâne d'œuf
et deux petites pattes
qui partaient explorer le monde.

Jacqueline P.

Les *pisanki, œufs décorés dans la tradition polonaise existent depuis 5000 ans et sont de véritables œuvres d'art.*

Les œufs avaient et ont encore aujourd'hui **des significations symboliques liées à la beauté, la fertilité, la renaissance et la vie.**